

Echos des Collines

Kédougou : Les femmes catholiques vont s'engager massivement dans la politique

Posted on **15 mars 2014** by **diaby**

L'Association des femmes catholiques de Kédougou, membre de La coordination des Unions Diocésaines des Associations Féminines Catholiques du Sénégal(CUDAFCS) a bénéficié ce vendredi d'un atelier de formation organisé par la Fondation Konrad Adenauer(FKA) sur « les droits et devoirs civiques, bonne gouvernance et élections locales ».

Les aléas de la maternité, l'analphabétisme, les charges domestiques et les pesanteurs socioculturelles constituaient jusque là des obstacles à l'affirmation des femmes catholiques de la région de Kédougou en politique.

Ces obstacles font que la femme n'a pas de temps pour gérer sa politique sachant que la politique exige de la disponibilité d'être toujours au service de et à l'écoute des militants.

Raisons suffisantes pour que la fondation Konrad Adenauer vole au secours de l'Association des Femmes Catholiques de Kédougou, en organisant un atelier de sensibilisation. Le thème retenu est « Droits et Devoirs de la Femme, Bonne gouvernance et élections locales ».

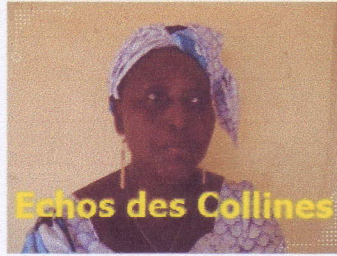
Mme Brigitte Traoré, la conférencière a saisi cette occasion pour clarifier les différents



concepts. « La femme catholique est mère, soutien de famille, Elle éduque spirituellement les membres de la famille. Elle ne doit pas simplement se limiter à ces devoirs traditionnels .Elle doit s'engager autrement pour pouvoir participer au développement du pays. La femme doit s'exprimer, elle a droit de vote, droit d'accéder aux instances, pour cela il faut que la femme s'engage » a-t-elle souligné.

Ces messages ne sont pas entrés dans les oreilles d'un sourd. La plupart des participantes ont aussitôt manifesté leur détermination à surmonter les obstacles pour mieux s'affirmer en politique.

« L'objectif est de conscientiser les femmes pour leur demander de s'impliquer dans le combat politique pour aider les enfants. Les femmes politiques ont aussi leur place dans le



combat. Pour cela il faudra combattre l'analphabétisme. Il faut que les femmes soient scolarisées ou alphabétisées. Avec la fondation Konrad Adenauer nous sommes rassurées en termes d'accompagnement au renforcement de capacités des femmes » a précisé Mme Josette Boubane, présidente de l'Association des femmes catholiques de Kédougou.

Elles ont par ailleurs salué l'appui constant de la fondation Konrad Adenauer. « Nous sommes persuadées que les femmes pourront désormais avoir le courage de s'engager dans



la politique pour accéder aux instances de prise de décisions .Nous pensons avoir de braves femmes qui pourront occuper des postes de responsabilités» a souligné Mme Cécile Bonang.

Les participantes ont pris l'engagement de restituer les conclusions de cette session de formation à leurs sœurs dans leurs localités respectives (Kédougou, Salémata, Bandafassi...).

Adama Diaby

Kédougou : « Les femmes doivent avoir l'audace de se lancer dans la politique »



C'est le cri de cœur lancé par Mme Ute Bocandé, chargée de programmes à la fondation Konrad Adenauer aux femmes catholiques de Kédougou au cours d'un atelier sur « Droits et Devoirs de la femme, Bonne gouvernance et élections locales »

« L'objectif que nous visons à travers cet atelier c'est la sensibilisation des femmes catholiques qui le plus souvent sont très timides. Les femmes catholiques n'osent pas prendre la parole en public encore moins dans le milieu politique. Nous voulons inciter les femmes à participer massivement aux élections et à intégrer les listes des candidats pour mieux défendre les intérêts des femmes.

Au delà des élections, les femmes doivent s'impliquer dans tous les secteurs de la vie socioéconomique notamment la gestion du robinet du village, le jardin communautaire... Les femmes sont fortes car représentant près de 52% de la population, elles ont le pouvoir.

Il ne s'agit pas d'avoir une femme comme tête de liste. Cependant les femmes doivent avoir l'audace de se lancer en politique. Généralement, nous les catholiques, nous sommes assez frileux. Nous nous impliquons dans le social, dans l'Education, la santé. Quand il s'agit de politique, nous la laissons aux autres. Il faut enlever cette barrière. Ce qui nous intéresse surtout c'est une prise de conscience des femmes pour qu'elles jugent la nécessité de s'engager volontairement dans la politique pour mieux défendre les intérêts des femmes ».

Propos recueillis par Adama Diaby

*Echos des Collines
15/3/14*